



Le tueur aux trous

Dominique Louyot

Un mystérieux tueur en série sévit depuis quelques mois dans notre beau pays. La presse l'a surnommé « Le tueur aux trous », car il assassine ses victimes en les trouant. Claude Polar, maître incontesté du thriller véridique, a tout de suite flairé la bonne affaire. Il envoie à son éditeur des ébauches de scénarios, afin que celui-ci détermine, grâce à sa science du marketing, lequel deviendra le best-seller de l'année.

Le tueur aux trous opère dans les toilettes des bars à cidre du Calvados. La police et la gendarmerie sont intriguées par les trous, qui ont la forme d'énormes pépins de pomme enfoncés d'un coup sec. Les recherches se concentrent chez les alcooliques déséquilibrés du département : *Le tueur aux trous normand*.

*

Le tueur aux trous creuse avec des tire-bouchons des trous en forme d'entonnoir dans le corps des ivrognes, qu'il jette ensuite dans la rivière proche. Les cadavres, fortement imbibés, doivent être retirés au moyen d'une grue traitée antirouille. La police soupçonne la Secte de la Tempérance Éternelle : *Le tueur aux trous d'eau*.

*

Le tueur aux trous d'eau bue : je n'ai pas vraiment d'idée pour ce titre. Peut-être une troisième histoire d'alcoolisme ou une histoire de militaire psychopathe.

*

Le tueur aux trous, originaire de Belgique, dirige une exploitation de choux verts bio en Bretagne. Les trous de râteau qu'il fait dans ses victimes, toutes adeptes des engrais chimiques, ont la particularité de dégager une odeur immonde : *Le tueur aux trous de Bruxelles*.

*

Le tueur aux trous est un jusqu'au-boutiste de l'écologie, qui a décidé d'éliminer tous les propriétaires de 4X4 de son hameau en les trouant avec leur propre pot catalytique : *Le tueur aux trous verts*.

*

Constance Legarec, jeune provinciale montée depuis peu à Paris pour passer à la télé, vend ses quelques charmes rue des Martyrs. Avec l'aide d'un journaliste d'investigation, elle écrit une autobiographie pour raconter son calvaire et arrondir ses fins de semaine. Elle a échappé au tueur aux trous pendant qu'il préparait ses outils meurtriers en parlant tout seul. Selon ses dires, c'est un menuisier manchot aigri qui vit de petits métiers. Durant ses périodes de chômage, il séquestre dans son atelier des salariés à temps complet, qu'il cloue à son établi et transperce à l'aide d'un ciseau à bois. Il parachève son œuvre en remplissant les trous avec ce qui lui reste du Black Bull qu'il n'arrête pas d'avaler goulûment pour le soutenir dans ses efforts : *Le tueur aux trous pleins d'énergie*.

*

Depuis la fenêtre de son bureau, le commissaire divisionnaire Maigrillot fixait la pluie molle qui tombait depuis trois jours et faisait régner sur Paris une aube d'exécution capitale. Il ne se rappelait pas avoir connu un début de printemps si humide, si froid, si lugubre, qui obligeait à garder les lampes allumées en plein après-midi. Il tisonna le poêle — le seul poêle qui restait encore au Quai des Orfèvres depuis qu'on y avait installé le chauffage électrique —, puis se posta de nouveau devant la fenêtre. Son regard errait maintenant des vitres embuées de la brasserie Dauphine aux trains de péniches qui descendaient la Seine. Il fumait nerveusement pipe sur

pipe, un demi dans une main, un sandwich dans l'autre. Il savait que le « tueur aux trous », comme les journaux s'étaient empressés de le surnommer, ne tarderait pas à faire une nouvelle victime. Il avait déjà troué trois employés de bureau à coups de crayons de couleur maladroitement taillés. Tous avaient été découverts au petit matin dans le XVIII^e arrondissement, entre la rue Caulaincourt et le boulevard Barbès, par des ouvriers se rendant au bistro. L'inspecteur Lepointu qui connaissait bien le quartier en interrogeait les habitants depuis une semaine. Un témoignage en particulier avait retenu l'attention de Maigrillot, celui de Constance Legarec, une prostituée de la rue des Martyrs. Elle disait avoir aperçu plusieurs fois en rentrant chez elle, place des Abbesses, une silhouette pataude qui rôdait près de l'école primaire en face de son immeuble. L'assassin était sans doute l'un de ces anciens cancre à l'esprit obtus, à l'écriture grossière, qui avaient usé des années de leur vie à envier des camarades de classe plus doués et qui continuaient plus tard de jalouser maladivement leur réussite. Le nombre élevé de cancre que produisait une école en un an rendrait les recherches difficiles : *Maigrillot et le tueur aux trous sot* ou *Maigrillot et le tueur aux trous balourd*.

*

Le tueur aux trous est atteint de la maladie d'Alzheimer. Dans ses moments de lucidité, il se renseigne discrètement afin de savoir pourquoi et comment il troue ses victimes : *Le tueur aux trous noirs* ou *Le tueur aux trous perdus*.

*

Le tueur aux trous est un étudiant en criminologie qui analyse ses propres activités criminelles en veillant à ne mentionner dans ses écrits aucun indice susceptible de le trahir. Il ne troue que des vieillards amnésiques et sans famille en utilisant des objets chaque fois différents pour compliquer les recoupements : *Le tueur aux trous du mémoire*.

*

Le tueur aux trous souffre d'un toc de propreté qui l'oblige à trouer des personnes malodorantes avec des ciseaux stérilisés, puis à éponger soigneusement le sang dégoulinant des blessures : *L'essuie-trous*.

*

Une victime raconte son enfer. Elle a échappé miraculeusement au tueur aux trous, mais restera traumatisée toute sa vie par les étranges paroles des chansons paillardes qu'il hurlait, tandis qu'il taillait en pointe une flûte à bec dans sa cave insonorisée aménagée en studio d'enregistrement : *Troulali troulala*.

*

Pour une raison inexplicable, le tueur aux trous creuse l'anus de ses victimes avec un instrument à vent qu'il enfonce aussi profondément que possible tout en soufflant dedans avec vigueur. Des témoins à l'oreille musicale affirment que les sons obscènes qu'ils ont entendus proviennent d'une trompette bouchée : *Le tueur troue-fion* ou *Le trou du souffleur*.

*

Même histoire que ci-dessus, sauf que le tueur aux trous, après avoir retiré sa trompette bouchée de l'anus affreusement agrandi de ses victimes, le farcit avec des champignons vénéneux : *Le tueur bouche-trou* ou *Le trou pète de la mort*.

*

Le tueur aux trous ne s'attaque qu'à de petites gens, dont il troue le fondement avec une fourchette en argent véritable, puis qu'il enroule dans une tapisserie d'Aubusson. La police pense qu'il appartient à une grande famille dégénérée et désœuvrée de la noblesse française : *Les trous du duc*.

*

Le tueur aux trous fréquente avec assiduité les fêtes populaires. Il troue avec une lenteur calculée, à coups de talons aiguilles affûtés, les malheureuses qui lui refusent un slow langoureux : *Les trous des bals*.

*

Le tueur aux trous est un banquier suisse en faillite, traqué par la justice de son pays. Il se cache en France, où sont domiciliés ses plus gros clients, qui ont soldé leur compte numéroté non déclaré suite à des rumeurs de contrôle fiscal. Pour se venger, il les troue mortellement avec un stylo à plume d'une célèbre marque. Il brouille les pistes en leur enfonçant dans l'anus d'énormes liasses de faux billets de 500 euros : *Le tueur aux trous de Bâle*.

*

Le tueur aux trous est un cycliste gros ronfleur, qui troue avec une pompe à vélo modifiée tous ceux qui l'ont réveillé par des sifflements pendant les trente dernières années. Il figole sa vengeance en leur gonflant les narines jusqu'à l'explosion : *Le tueur aux trous d'air* ou *Les trous du souffleur*.

*

Le tueur aux trous est un fils unique qui abomine les familles nombreuses. Il crucifie de vrais jumeaux sur le panneau d'entrée des maternités pour provoquer une psychose chez les femmes à grossesses multiples : *Trous for two and two for trous*.

*

Pour une raison que la police pense découvrir bientôt, le tueur aux trous troue avec une Tour Eiffel dont la hauteur est évaluée à 21,5 cm, tous les Cadéro du 16e arrondissement : *Le Troue-Cadéro*.

*

Le tueur aux trous est un militaire dégradé mentalement, membre du parti socialiste, grand collectionneur d'armes blanches et fou de poésie : *Il a deux trous rouges au côté droit.*

*

Encore une histoire militaire, mais le tueur aux trous est cette fois un ex-légionnaire, humoriste dans le civil, qui a perdu son pied gauche dans l'explosion d'une mine antipersonnel afghane. Pour se venger, il égorge des étrangers et troue leur pied gauche jusqu'à le réduire en bouillie avec son couteau de combat multifonctions. Il dépose près de l'extrémité ainsi mutilée une blague de corps de garde extraite de son répertoire : *Le tueur comique troue-pied.*

*

Le tueur aux trous est un jardinier juif obsédé sexuel, emprisonné et torturé à Hambourg pendant la Seconde Guerre mondiale. Appliquant la loi du talion, il troue avec du fil de fer barbelé électrifié des néo-nazis originaires de cette ville : *Le tueur aux trous pine Hambourg.*

*

Pour une raison obscure, le tueur aux trous assassine ses victimes en y creusant avec un instrument non identifié, mais manifestement très rigide et très fin, des multitudes de trous qui ne dépassent jamais un diamètre de 1,8 mm. La police scientifique française en a déduit qu'il jouit d'une excellente vue ou qu'il porte de grosses lunettes qui devraient le rendre facilement repérable : *Des p'tits trous, des p'tits trous, toujours des p'tits trous* (volume 1 de la trilogie du *Tueur aux trous*).

*

Malgré les moyens déployés, la police est impuissante à identifier le redoutable tueur aux trous. Un jeune commissaire aux dents longues est persuadé que de fil en

aiguille, il réussira à résoudre promptement l'enquête, mais il échoue lui aussi : *Sales trous pour les flics* (volume 2 de la trilogie du *Tueur aux trous*).

*

L'enquête progresse grâce à un expert en profilage créateur de parfums à ses heures perdues qui, après avoir minutieusement flairé les trous du tueur, est parvenu à dresser son portrait. Il s'agit d'un médecin acupuncteur passionné d'astrologie, qui se croit persécuté par les natifs du 22 juin au 23 juillet : *Le tueur aux trous pique du Cancer* (volume 3 de la trilogie du *Tueur aux trous*).

*

Le commissaire principal Loumin, as du SRPJ de Vincennes, de retour de son voyage de noces et encore tout à ses joies matrimoniales, a l'impression de vivre un film d'Hitchcock. Il espère mettre la main au collet du tueur aux trous, qui provoque une véritable psychose collective dans la ville en trouant ses victimes avec un mors attaché à une corde. Les corps sont systématiquement retrouvés près de la maison du docteur Edwardes, spécialisé dans les maladies des oiseaux et client régulier de la taverne des 39 marches. Les crimes sont presque trop parfaits pour être l'œuvre d'un fou. Le commissaire en a des sueurs froides. Ses soupçons se portent d'abord sur Frenzy, un truand notoire surnommé « L'Amant du Capricorne » par ses maîtresses. Fidèle à ses habitudes, celui-ci ne cesse de hurler pendant les interrogatoires qu'il est jeune et innocent. Maître Paradine, l'avocat du milieu, parle aussitôt de harcèlement policier et brandit la menace d'un procès. L'ombre d'un doute tenaille Loumin, qui libère le faux coupable avant la fin de la garde à vue. Sa décision s'avère fort judicieuse, car deux hommes, qui en savaient manifestement trop, ont disparu la veille dans des circonstances mystérieuses. Il suspecte ensuite le correspondant 17 du journal local, mais des témoignages d'inconnus prouvent qu'il se trouvait chaque fois dans le Nord-Express au moment des crimes. La loi du silence ne facilite pas les recherches. Heureusement, la découverte inopinée d'une lettre codée où il est question d'une cinquième colonne, d'un rideau déchiré et d'une fenêtre sur cour, incite le commissaire à penser qu'il se trouve confronté à un complot de famille. L'étau se resserre autour de cinq personnes, le docteur Edwardes lui-même, sa

femme Rebecca, leur fils Harry, leur fille Marnie qui vient de fêter ses dix-huit printemps, et leur bonne à tout faire chinoise originaire de l'est de Shanghai : *Le mors aux trous*.

*

Les trous du tueur aux trous ont tous la forme d'un fer à cheval, ses victimes ont toutes gagné le Quinté Plus dans l'ordre. La police mène son enquête dans le milieu des courses hippiques : *Le tueur aux trous-haras*.

*

Pour une raison inconnue, le tueur aux trous creuse des trous parfaitement circulaires au sommet du crâne de ses victimes, toutes choisies parmi la population chauve. Selon la police, les trous ont la taille exacte d'un bigoudi, mais le bigoudi n'est pas l'arme du crime : *Le tueur aux trous à ras*.

*

Le tueur aux trous est en réalité une tueuse qui creuse des trous de gruyère dans le corps de ses victimes, toutes moustachues et grisonnantes. Grâce à sa taille de guêpe et à son agilité d'araignée, elle réussit chaque fois à s'échapper des pièges ingénieusement tendus par les meilleurs agents du RAID : *La tueuse passe-par-trous* ou *La tueuse aux trous de souris*.

*

Le tueur aux trous est l'un des derniers pâtres des Hautes-Alpes. Travesti incompris, toujours vêtu d'un manteau de fourrure naturelle à poil long, il est la risée des habitants de la vallée. Il troue avec son bâton de berger l'épiderme des plus acharnés, avant de les achever en les piétinant sauvagement. La police piétine elle aussi : *Le troue-peau*.

*

Le tueur aux trous, SDF depuis peu, perfore avec des objets pointus au rebut ramassés le long du périphérique, les propriétaires d'appartements qui l'ont expulsé sans pitié. Il dépose près de leur corps une enveloppe vide, sans adresse ni timbre, percée d'un trou : *L'affaire du tueur au trou postal*.

*

Le tueur aux trous se livre sur un blog. C'est un bon père de famille, apprécié par tous ses voisins, qui ne soupçonnent rien de ses activités criminelles : *J'ai fait mon trou dans un petit village sans histoire, mais ça ne m'a pas suffi pour être heureux, j'avais besoin d'une excitation que ne me procuraient ni ma femme ni mes deux filles, voilà pourquoi j'ai décidé de devenir le « tueur aux trous ». Je ne sais pas encore en quoi ça consistera, mais le nom me plaît bien.*

*

Il n'y a pas un, mais deux tueurs aux trous. Il s'agit des gardiens chargés de surveiller une résidence de grand standing. Farceurs incorrigibles, toujours de bonne humeur, ils trouent les habitants de l'immeuble avec leur passe-partout : *Les trous de la sécurité joviale* ou *Les joyeux passe-par-trous*.

*

Quatorze tueurs aux trous s'éliminent mutuellement pour une émission de télé-réalité diffusée sur une chaîne cryptée. Une seule règle : se servir des objets mis à leur disposition par les quatorze sponsors. A la fin, il ne restera qu'un survivant : *The Truman show* ou *Tous les trous sont permis*.

*

Le tueur aux trous, en vacances aux États-Unis, est appréhendé dans l'avion du retour par *Les Experts : Manhattan*. Il venait juste de trouer contre son gré, avec son incroyable instrument, une femme de ménage noire qui s'activait dans sa suite de luxe. Un procès au retentissement international commence : *Truman capote*.